

RAPPORT MORAL FRÉDÉRIQUE NEAU-DUFOUR POUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2023

L'année qui vient de s'écouler n'a pas été tendre pour les droits humains, ni pour celles et ceux qui se sont donné pour mission de les défendre. L'agression russe contre l'Ukraine, la répression contre les minorités en Birmanie ou au Xinjiang, la guerre dans l'est de la RDD, au Yémen, au Soudan, ont donné lieu à des exactions que l'on croyait appartenir à un autre âge. La négation des droits des femmes en Afghanistan, en Iran mais aussi aux Etats-Unis avec la remise en cause de l'avortement comme droit fédéral est un autre sujet de préoccupation, de même que les menaces qui pèsent partout dans le monde contre les personnes LGBT. Quant aux heurts sanglants qui agitent Israël ou à l'antisémitisme qui continue de perdurer un peu partout, y compris en France, ils font peser une ombre lourde sur le monde.

Bien sûr, les motifs d'espérer existent. J'ai vu les femmes qui osent retirer leur voile en Iran, j'ai vu la journaliste russe Marina Ovsianikova qui osa porter en plein direct un écriteau contre la guerre, j'ai vu les enquêteurs internationaux qui vont chercher la preuve des crimes contre l'humanité dans les ruines fumantes de Bouchka ou Kharkiv.

Et je nous vois, nous les membres de Regards d'enfants, à notre petite échelle, qui essayons de prévenir la violation de ces droits, de préparer un monde de demain moins violent, moins intolérant, moins sectaire.

Notre œuvre est à la fois modeste par ses moyens, et ambitieuse par ses objectifs. Ambitieuse, car elle vise ce que la société a de plus précieux - les jeunes – et elle passe par la parole, le jeu, le sport, le jardinage, bref par des instruments très humains, à la portée de tous.

C'est ainsi que l'avait voulu notre chère Brigitte et c'est ainsi que nous essayons bon an mal an de poursuivre son œuvre. Le bilan d'activités retrace la richesse et la diversité de nos actions.

Nous n'allons pas, à nous tous, changer le monde. Mais nous voulons apporter notre pierre à l'édifice et faire vivre les valeurs de la Convention européenne des droits de l'homme. Et je voudrais dire à chacune et chacun d'entre vous cette phrase de Desmond Tutu, défenseur sud-africain des droits civiques : « Ne laissez jamais personne vous dire que ce que vous faites est insignifiant ».

Rien n'est plus significatif que d'éduquer un enfant à devenir un adulte.

C'est un enjeu d'une grande noblesse. Il me semble en effet que nous pouvons nous saisir de cet instinct naturel dont disposent les enfants pour pressentir ce qui est juste et injuste, pour détecter l'intolérance, pour proposer de défendre les plus fragiles. Nous avons, lors de nos ateliers avec l'ASPTT, relevé ces phrases prononcées par eux : « Je ne rigole pas quand quelqu'un fait une blague méchante sur quelqu'un d'autre ». « J'accepte les autres, quelles que soient leurs différences ».

Avec leurs mots simples, ces petits Strasbourgeois ont exprimé l'essence même de ce qui constitue l'article 14 de la convention : l'interdiction de toute discrimination, qu'elle soit fondée sur « le sexe, la race, la couleur, la langue, la religion, les opinions politiques ou toutes autres opinions, l'origine nationale ou sociale, l'appartenance à une minorité nationale, la fortune, la naissance ou toute autre situation ».

Il nous revient d'aider les enfants à prendre conscience que leurs simples phrases sur le respect de l'autre sont d'une grande importance, qu'elles ont un sens, et qu'elles doivent continuer de fonder leur vie d'adulte.

...

Devant nous, les défis ne manquent pas.

J'encourage chacune et chacun d'entre vous, pour 2024, à s'impliquer dans l'équipe de bénévoles, mais aussi à essaimer autour de lui et à rallier de nouveaux adhérents. C'est grâce aux femmes et aux hommes de bonne volonté que nous pourrons continuer à faire vivre nos valeurs et à faire pousser l'arbre de Regards d'enfants.